

Cher.es alié.es et ami.es,

Chaque membre de l'équipe d'Action cancer du sein du Québec (ACSQ) apporte avec elleux une histoire personnelle, un parcours unique, et une détermination inébranlable à transformer notre vision des liens entre la santé, la justice et l'environnement. Ces témoignages montrent à quel point cette cause résonne en chacun.e d'entre nous, révélant les réalités du cancer du sein et notre conviction commune que la prévention, l'éducation et la justice sociale sont au cœur de notre mission.

Viorica, Naoual, Péguy et Milena, tout comme nos sympathisant.es, croient fermement en un avenir où la santé et la dignité de toutes sont protégées des pressions des industries toxiques et des inégalités environnementales. Que ce soit par leurs parcours personnels ou professionnels, chacun.e de nous contribue à sa manière à l'édifice collectif d'ACSQ, ajoutant sa pierre à une lutte pour la justice environnementale, sociale et sanitaire.

En rejoignant ACSQ par vos dons et votre soutien, vous vous unissez à nous pour défendre cette mission essentielle, pour celles et ceux que nous avons perdu.e.s, pour celles et ceux qui vivent la maladie, et pour les générations futures. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où la prévention du cancer du sein et la protection de notre environnement sont des priorités concrètes.



Viorica :

Près de 14 ans se sont écoulés depuis le moment où je suis entrée pour la première fois dans les bureaux d'ACSQ (BCAM à l'époque) en tant qu'assistante administrative. J'étais une immigrante nouvellement arrivée ; je ne connaissais pas grand-chose à la cause, mais la prévention primaire comme principe fondamental de cette organisation avait tellement de sens pour moi.

Mon poste et mes responsabilités ont changé au fil des ans, mais mon engagement est resté le même. J'étais loin de me douter qu'ACSQ ne deviendrait pas seulement un lieu de travail pour moi, mais aussi un foyer chaleureux avec des personnes que je continuerai à admirer jusqu'à la fin de mes jours. J'ai rencontré des gens merveilleux, j'ai travaillé avec eux, j'ai appris d'eux, j'ai ri avec eux. Et parfois, je les ai aussi perdues.

Beaucoup de nos sympathisant.es font des dons en mémoire des personnes qu'ils et elles ont perdues. Le plus triste pour moi, c'est que le diagnostic de cancer ne surprend plus grand monde de nos jours. C'est presque passé d'un sujet tabou à une normalité de la vie. Mais cela ne devrait pas être le cas. Cela ne devrait pas être une normalité. C'est pourquoi le travail d'ACSQ est si important. Pour reprendre les mots de Rose Alper, « cette organisation a travaillé sans relâche pour s'assurer que notre message sur les toxines environnementales et leurs liens avec le cancer du sein soit

entendu par le public et notre gouvernement ». Nous vous remercions du fond du cœur de contribuer à cette cause.



Naoual :

Il y a maintenant plus d'un an, j'ai rejoint l'équipe d'ACSQ, portée par une conviction profonde. Ce choix a été motivé par une histoire personnelle : une personne qui m'est chère a été touchée par le cancer du sein. Malgré l'absence d'antécédents familiaux, ce diagnostic est venu bouleverser nos vies et a soulevé en moi des questions essentielles sur les liens entre l'environnement, la pollution, et cette maladie. Ce cheminement a révélé des réalités douloureuses, mais m'a aussi permis de découvrir une communauté engagée, déterminée à agir pour un avenir plus sain et plus juste.

ACSQ, avec son approche féministe intersectionnelle et son militantisme, m'a permis de voir concrètement comment nous pouvons créer de véritables changements pour un environnement plus sain et moins soumis aux lobbys industriels, en ciblant les racines du problème. Nous sommes toutes touchés de manière différente, selon nos origines, nos expériences et notre vécu — des différences qu'il est crucial de prendre en compte lorsqu'on milite pour les droits de toutes. Plus qu'une mission, c'est un véritable combat collectif : celui de protéger notre santé, notre environnement et nos corps, ceux des générations futures, et de demander des comptes aux industries polluantes et toxiques. En rejoignant ACSQ, en faisant un don ou en prenant part à nos luttes, vous aussi, vous pouvez être actrice et acteur de ce changement. Ensemble, nous pouvons bâtir un monde où la justice sociale et environnementale ne sont pas des idéaux, mais des réalités.

Péguy :



Lorsque l'occasion d'intégrer l'équipe d'ACSQ s'est présentée, je suis d'abord partie en reconnaissance de l'organisation. Je suis tout de suite tombée en admiration et en amour. D'abord, en raison de tout le travail accompli mais surtout à cause des valeurs qui la caractérisent et des luttes qui y sont menées depuis maintenant plus de 30 ans. Des batailles pour plus d'inclusivité alors que l'intolérance et les discriminations érodent les efforts et les acquis pour plus d'ouverture à autrui. Pour la justice environnementale qui ne peut être ni minimisée ni exclue du combat pour la justice dans son sens le plus large, voie incontournable vers l'équité. Pour une responsabilité collective dans l'assistance aux personnes atteintes du cancer du sein. Et par-dessus tout, pour qu'enfin la prévention de cette maladie devienne une véritable priorité.

Je considère comme un privilège de pouvoir faire partie de quelque chose d'aussi grand, d'être là où des valeurs que je porte soient en résonance. Je trouve davantage honorable pour moi d'ajouter ma pierre à cet édifice si avant-gardiste que vous avez soutenu dès ses débuts et que vous soutenez encore année après année. Je m'autorise très humblement à penser que la nécessité de la consolidation de l'organisation et la pérennisation de ses actions dans la société ne font plus l'ombre d'un doute dans votre esprit. Aujourd'hui plus que jamais ACSQ a besoin de vous, de votre

générosité et de votre implication. Pour continuer à signaler et aborder de nouveaux enjeux, continuer à innover et à paver de nouvelles voies comme elle l'a toujours fait. De cela dépend notre legs aux générations futures.



Milena :

Je suis ravi.e de revenir à ACSQ, une organisation dont la mission de prévention du cancer du sein me tient profondément à cœur — remettre en question le statu quo, encourager la pensée critique et établir des liens entre la santé, l'environnement et la justice, des liens qui ne sont pas toujours évidents au premier abord. Mon parcours avec ACSQ a commencé il y a de nombreuses années, en travaillant avec le programme jeunesse, et je suis aujourd'hui très enthousiaste de revenir à la coordination de l'éducation populaire et de la défense des droits.

Ce qui est vraiment remarquable chez ACSQ, c'est la manière dont l'organisation a transformé une maladie dévastatrice en un mouvement dynamique pour la santé communautaire, le tout à travers un prisme féministe intersectionnel.

Avec un parcours en organisation féministe et en santé communautaire, je comprends à quel point il peut être difficile de mettre en pratique une approche intersectionnelle et de s'y engager pleinement en tant qu'organisation. ACSQ, par exemple, met en lumière les expériences diverses des personnes atteintes du cancer du sein, telles que les expériences uniques des femmes noires confrontées à la maladie — en examinant les facteurs de risque spécifiques, les résultats de santé et les besoins auxquels elles font face ; l'exclusion des femmes en situation d'handicap physiques des programmes de dépistage ; et comment les communautés marginalisées sont spécifiquement affectées par la production, l'utilisation et la gestion des déchets plastiques, les exposant à un risque plus élevé de maladies hormonales comme le cancer du sein. Alors que l'intersectionnalité peut parfois sembler être un concept abstrait, ACSQ la met en pratique chaque jour, attirant l'attention sur les expériences et les besoins spécifiques des populations historiquement marginalisées.

Je suis constamment impressionné.e par l'engagement sans faille de l'organisation en matière d'éducation et de construction communautaire, ainsi que par son rôle dans la défense de politiques environnementales plus solides. ACSQ n'hésite pas à poser les questions difficiles : Pourquoi ne parlons-nous pas des causes profondes du cancer du sein ? Qui est exclu des programmes de dépistage actuels ? Que peut faire le gouvernement pour créer des environnements plus sûrs et plus sains pour toutes ?

J'espère que vous envisagerez de faire un don cette année, afin que nous puissions continuer à accomplir ce travail impactant et essentiel.

L'équipe d'Action cancer du sein du Québec